

Baisse des prix du pétrole, le pacte secret entre les Etats-Unis et l'Arabie Saoudite

Repéré par **Eric Leser** | **Economie** | **Monde** | 12.10.2014 - 10 h 53 | mis à jour le 12.10.2014 à 12 h 03



Des puits de pétrole à Edmonton, au Canada, en 2009. REUTERS/Dan Riedlhube

Un accord secret a été établi entre les Etats-Unis et l'Arabie Saoudite et nous en voyons peu à peu les contours se dessiner. C'est ce qu'expliquent à la fois le Wall Street Journal (http://online.wsj.com/articles/deal-with-saudis-paved-way-for-syrian-airstrikes-1411605329?mod=WSJ_hp_LEFTTopStories) et plus en détail encore le blog spécialisé dans la finance Zerohedge, souvent très bien informé (<http://www.zerohedge.com/news/2014-10-10/why-oil-plunging-other-part-secret-deal-between-us-and-saudi-arabia>).

Le premier signe d'un réchauffement des relations entre l'Arabie Saoudite et les Etats-Unis,devenues très tendues après le soutien de Washington aux révolutions arabes et aux Frères Musulmans notamment en Egypte, l'Arabie Saoudite s'est jointe officiellement aux Etats-Unis et aux occidentaux dans le combat contre l'Etat Islamique en Irak et en Syrie. Mais il y a deux autres parties encore plus importante à cet accord négocié par le Secrétaire d'Etat John Kerry.

La première, écrit le Wall Street Journal, c'est que «*le processus a permis aux Saoudiens de faire pression sur les Etats-Unis pour obtenir un engagement d'entraîner les rebelles combattant Bashar el-Assad (le dictateur syrien), dont le renversement est toujours considéré par les Saoudiens comme une priorité*».

Repéré sur
Zerohedge
Wall Street Journal
Forbes

La deuxième partie de l'accord, c'est le prix du pétrole, qui est une arme de premier plan dans la guerre (<http://www.zerohedge.com/news/2014-10-10/oil-weapon-new-way-wage-war>

Russie.

Si au cours des trois derniers mois, le prix du baril a baissé de plus de 20% et est passé ainsi de 115 dollars à moins de 90 dollars (http://quebec.huffingtonpost.ca/2014/10/11/le-prix-du-petrole-pourrait-continuer-de-descendre_n_5971242.html) vendredi 10 octobre, c'est directement à la suite d'une décision saoudienne reconnait Rashid Abanmy (<http://www.aa.com.tr/en/economy/402343--saudi-arabia-to-pressure-russia-iran-with-price-of-oil>), Président du Saudi Arabia Oil Policies and Strategic Expectations Center qui est installé à Riyad.

Avec l'arme du pétrole, l'Arabie Saoudite entend contraindre l'Iran à limiter ses ambitions d'armement nucléaire et obtenir de la Russie qu'elle cesse de soutenir à bout de bras le régime de Bashar el-Assad. Deux objectifs que partagent maintenant l'administration Obama.

Selon les calculs effectués par plusieurs études économiques (<http://www.zerohedge.com/news/2014-10-10/why-oil-plunging-other-part-secret-deal-between-us-and-saudi-arabia>), l'Iran a besoin pour équilibrer son budget et soutenir une économie affectée par des années d'embargo et de mauvaise gestion d'un baril de pétrole à 140 dollars et la Russie de Poutine d'un prix du baril supérieur à 100 dollars. Pour le magazine Forbes (<http://www.forbes.com/sites/kenrapoza/2014/10/09/declining-oil-hurting-putins-economy-more-than-u-s-sanctions/>), la baisse des cours du pétrole est ainsi bien plus dangereuse pour l'économie russe qui est en récession et pour Vladimir Poutine que les sanctions financières décidées par les occidentaux après l'annexion de la Crimée et le soutien militaire aux indépendantistes de l'est de l'Ukraine.

PARTAGEZ CET ARTICLE

A LIRE AUSSI

(/story/93267/air-france-ne-renonce-pas-au-low-cost)